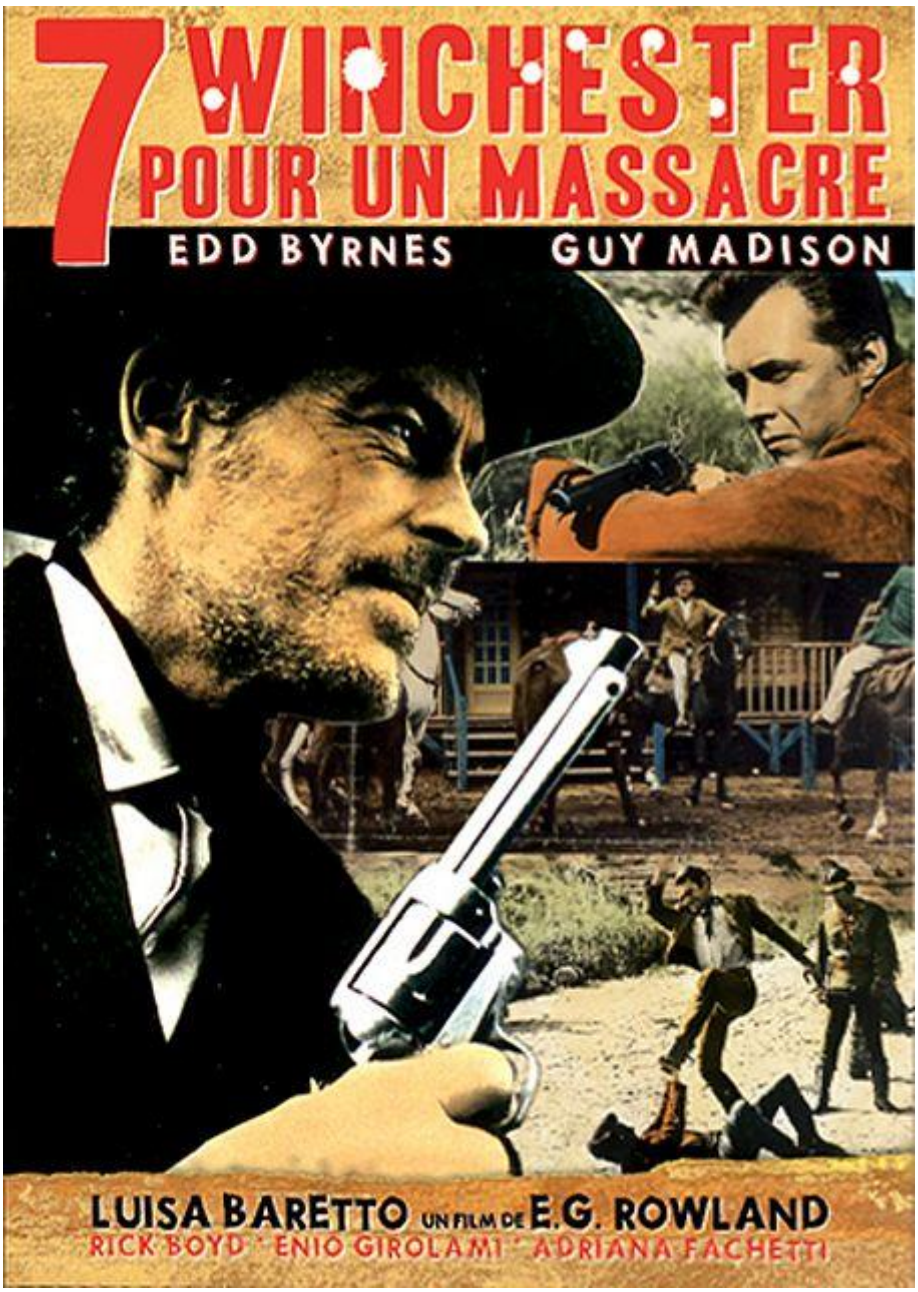
7 Winchester pour un massacre de Enzo G. Castellari (avec Edd Byrnes, Ennio Girolami…) 1967



Genre : western all’italiana

Scénar : aux lendemains de la guerre de Sécession, certains rebelles n'ont que faire de l'armistice et continuent de tuer et de piller sous les ordres du colonel *Blake*, un soldat cruel et très méfiant entouré de six autres bandits des plus dangereux. Une jolie brochette de salopards sans foi ni loi réunie dans le seul but de détruire que les gens désespèrent de voir enfin capturée. Leurs anciens compatriotes sudistes eux-mêmes sont décidés à s'en débarrasser, surtout ceux qui semblent posséder une malle pleine de pognon datant de la fin de la guerre. Un des bandits, *Chamaco*, est soudain capturé et condamné à mort mais est libéré in extremis par un cow-boy malin et ingénieux,

qui semble de plus doué dans toutes les disciplines martiales, et dit savoir comment mettre la main sur le magot. Pour compliquer un peu plus le périple, il s'avère que les 200 000 dollars sont planqués au cœur d'un cimetière indien, voilà une randonnée qui s'annonce animée…

On vous disait que le sieur **Castellari** avait réalisé un film sous un autre nom avant d'embrayer sur *La Mort en retour / Je vais, je tire et je reviens* [1], le voici, c'est *7 Winchester pour un massacre*, sous le pseudonyme **E. G. Rowland**. Et on y trouve déjà ce qui fera le succès du fils de **Marino Girolami** (d'ailleurs crédité ici en tant que co-scénariste et producteur) : plein d'action, de bagarres, de longues fusillades et d'explosions, qui équivalent bien sûr à une longue liste de types occis sur une bande originale ultra classique de gratte et de trompette, avec une chanson-titre (*Seven men*) à la **Bacalov**.

En option on note aussi un joli boulot de photographie dans de chouettes décors (rêve-t-on quand on pense avoir vu dans d'autres films ce magnifique château ?), des gadgets - déjà - comme ce chariot à fusils piégé ou ces mitrailleuses, une petite pointe de comédie avec le personnage de *Levasseur* (un français qui passe souvent pour une buse) et une bien inhabituelle - mais pas moins horrible - scène de torture à la plume sous le pied. Doté d'un casting solide (la belle **Luisa Baratto**, **Edd Byrnes**, **Guy Madison** et **Ennio Girolami**, le grand frère du réalisateur), *7 Winchester pour un massacre* est un agréable petit western comme tant d'autres qui offre un bon petit moment d'action sans prétention.

Bonus : bandes-annonces de la collection

[1] voir La Mort en retour de Enzo G. Castellari (avec Edd Byrnes, George Hilton…) 1967. On peut trouver pas mal d'autres films signés **Enzo G. Castellari** sur **Nawakulture**, clique donc ici pour voir le détail : https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=enzo%20castellari&searchphrase=all.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.